

L'œuvre de la Propagation de la foi

— o —

Les recettes de la Propagation de la foi, dans le monde entier, ont été de 6,497,697 fr., pour l'exercice 1905. En 1904, elles avaient été de 6,760,085 fr. 37 ; c'est donc une diminution de 262,388 fr. 36.

Malgré la persécution la France figure encore au premier rang ; elle a fourni plus de la moitié de la somme totale : 3,294,996 fr. 82.

Les diocèses qui se sont montrés les plus généreux sont par ordre de mérite :

Lyon, 411,923.30 ; New-York, 219,488.80 ; Boston, 206,197.35 ; Metz, 197,865.43 ; Cambrai, 188,935.25 ; Saint-Brieuc, 172,200.85 ; Strasbourg, 168,450.75 ; Nantes, 152,694.30 ; Quimper, 144,249.45 ; Paris, 136,422.52 ; Rennes, 104,519 fr.

Si l'on tient compte de la population catholique de ces diocèses, l'ordre est modifié ainsi qu'il suit : Metz, Boston, Lyon, Saint-Brieuc, Nantes, Strasbourg, Quimper, New-York, Rennes, Cambrai et Paris.

— o —

Le vrai nom de « Jésus » et son qualificatif « Christ »

— o —

Depuis quelque temps surtout, par distraction, par entraînement, peut-être, par un désir, *bien mal fondé*, de produire un plus grand effet oratoire, — mais, bien sûr, sans y avoir jamais pensé directement, — beaucoup de conférenciers et d'écrivains catholiques disent presque toujours « *le Christ* », — très rarement « Jésus-Christ », — bien moins souvent « Notre-Seigneur Jésus-Christ », on simplement « Jésus ».

Une sérieuse considération des raisons péremptoires qui vont suivre pourra les engager à faire tout le contraire, c'est à dire à parler rarement du « Christ » ; — à dire habituellement « Jésus-Christ », — à ne pas craindre, dans les occasions sérieuses, de proclamer « Jésus-Christ notre Seigneur, notre Maître et Roi souverain », ou « *Notre-Seigneur Jésus-Christ* », — et, souvent encore, à prononcer avec amour et confiance, entre pieux fidèles, le doux et incomparable nom de « Jésus », dans toute sa majestueuse simplicité.